

Prière d'une poitrinaire

085_01_2020_0184

JPB-EA-08492

1129**

Dieu je t'en prie exauce ma prière
Entends entends mes douloureux accents
Je suis bien jeune et je suis poitrinaire
Je vais mourir et je n'ai que quinze ans
Délivre-moi de cette maladie
Ferme un tombeau que je vois s'entrouvrir
Je n'ai pas vu le printemps de ma vie
Oh Dieu puissant, ne me faites pas mourir

Pourquoi faut-il que ta santé, puissant
Fasse mourir de pauvres innocents
Je n'ai rien fait pour gagner ta vengeance
Reporte-la sur les êtres méchants
Mais, si je meurs que deviendra ma mère
Le froid, la faim vont la faire mourir
Ce n'est que moi, que moi qui calme sa misère
Oh Dieu puissant, ne me faites pas mourir

Je vois pourquoi tu me laisses souffrante
Tu n'es pas Dieu de ma religion
Tu me maudis car je suis protestante
Je n'aurai pas ta bénédiction
Mais à tout prix, il faut que je l'obtienne
Ce n'est que toi qui peut secourir
Si j'en reviens, je me ferai chrétienne
Oh Dieu puissant, ne me faites pas mourir

Je sais mon Dieu que mon malheureux frère
Vient de partir pour un lointain pays
Dieu souverain en qui mon cœur espère
Ah ! dis-le moi, reverra-t-il Paris ?
Après de moi reprendra-t-il sa place
Dans l'océan ira-t-il s'engloutir ?
Mais il revient, il faut que je l'embrasse
Oh Dieu puissant ne me faites pas mourir

Ainsi parlait une jeune colombe
À la voix douce, au regard langoureux
Mais maintenant elle est sous une tombe
À la Nature, elle fait ses adieux
Pourquoi faut-il qu'une vertu si chère
Dans les tombeaux aille s'ensevelir ?
Non, la Vertu n'est pas de trop sur la Terre
Mon Dieu, mon Dieu, ne la faites pas mourir

21 mars 1891